

PUBLICITÉ

< > Culture > Fribourg. L'exposition de Séverine Emery-Jacquier présente une non-maquette du Caire >

PUBLICITÉ

I CULTURE

Fribourg. L'exposition de Séverine Emery-Jacquier présente une non-maquette du Caire

Le Labo urbain expose le fruit de la résidence Cairo XYZ de l'artiste céramiste Séverine Emery-Jacquier.

PARTAGER



Les impressions 3D en céramique de Séverine Emery-Jacquier dessinent des maquettes imaginaires. © Jean-Baptiste Morel



YAMILE CACERES
25 janvier 2024 à 02:00

🕒 Temps de lecture : 1 min

Fribourg » L'espace culturel Le Labo urbain, au cœur de la ville de Fribourg, expose les impressions 3D en céramique de l'artiste Séverine Emery-Jacquier. Inspirés par son expérience dans le cadre de la résidence Cairo XYZ, projet organisé par la Conférence des villes en matière culturelle (SKK-CVC), ces labyrinthes en argile dessinent les «fausses» maquettes d'une ville éprouvante et éprouvée.

L'artiste, installée au Caire d'août 2023 à janvier 2024, devient témoin de ce qu'elle estime être la politique génocidaire exercée en Palestine durant cette même période et de sa couverture médiatique en Egypte. Vivant à trois cents kilomètres du conflit armé, elle tente de traduire en céramique à la fois la stupeur et la nécessité d'une voix inébranlable pour faire face à l'innommable.

Une ville sans piétons

Partie en Egypte avec la certitude que «Le Caire n'est pas une ville où l'on peut débarquer avec un projet déjà structuré», Séverine Emery-Jacquier découvre un espace urbain compliqué, imprévisible, éreintant. Dans cette mégapole redessinée au bulldozer et traversée par des autoroutes qui englobent habitations et monuments, elle parcourt encore et encore des rues dont les trottoirs défoncés, envahis par les voitures et les livraisons des commerces, ne laissent guère de place au passage.

Les obstacles du corps sont aussi des entraves au regard dans cette architecture cloisonnée et chaotique: en dehors des sites touristiques, il n'est guère possible de photographier le tissu urbain, hautement surveillé, sans qu'un policier ne vous demande fermement une autorisation officielle et n'efface vos photos.

L'artiste, désirant retranscrire dans un autre espace ces déambulations, imagine un dispositif entre Fribourg et Le Caire à même de matérialiser la difficulté de ce quotidien. A travers l'installation d'une imprimante 3D, propriété de l'atelier de création céramique 1280° dont elle est la cofondatrice, Séverine Emery-Jacquier fait appel à un autre imaginaire que celui d'une céramique faite à la main.

Sur un programme de dessin, l'artiste crée depuis sa résidence une maquette qu'elle traduit en «langage texte» qu'elle dépose ensuite dans un dossier informatique utilisé par ses collègues fribourgeoises pour programmer la machine. C'est sur la base de ces données virtuelles que la machine, outil controversé parmi les céramistes, dispose des bandes d'argile pour former d'étranges volumes.



« Ce sont des maquettes de l'espace vide »

Séverine Emery-Jacquier

Chacune de ces impressions, réalisées avec une argile locale durant l'automne 2023, recrée la marche et la démarche de l'artiste. Il s'agit pour elle de contrecarrer une attente «romantique» d'images orientalisantes ou d'artefacts décoratifs en céramique.

«Ce sont des maquettes de l'espace vide, entre les bâtiments, d'espace non construit. Ce qui est matérialisé, ce ne sont pas les édifices mais ce qui se passe quand tu es dans cette ville», affirme Séverine Emery-Jacquier. Accompagnés de photographies énigmatiques, ces dédales, dans une économie de moyens extrême, convoquent une forme d'enfermement mais aussi la détresse et la terreur face à la situation politique et humanitaire à Gaza.

Dès le départ, il n'a été nullement question pour l'artiste «d'aller au Caire pour créer de l'art ou pour reproduire ce que je fais à Fribourg». Mais très vite, dès le mois d'octobre, s'est imposée à elle la nécessité de rendre compte, sans cesse, de l'onde de choc et de la magnitude des événements qui avaient lieu de l'autre côté de la frontière. Dans son dernier print, en arabe, se dessine, en filigrane, un nom qu'elle scande pour que rien ne retombe dans le silence: «Palestine».

>Exposition du 29.01 au 2.02 au Labo urbain, place Notre-Dame 16, Fribourg. 9 h-12 h & 14 h-17 h. Présence de l'artiste le 1.02, 17 h-19 h.

Ce contenu provient de notre ancien site web. Il est possible que sa mise en page ne soit pas idéale. [En savoir plus](#)